

Twillingate (Terre-Neuve)

Phare de Long Point

Phare et maison double

ÉNONCÉ DE LA VALEUR PATRIMONIALE

Le phare de Long Point à Twillingate, Terre-Neuve, date de 1876. Le phare et le maison double ont été construits la même année par MM. Colman et Kelly. Leur conception est attribuée à J.T. Nevill, inspecteur officiel des phares et des bâtiments publics de la Commission des travaux publics de Terre-Neuve.

Le phare a été largement modifié en 1929 à la suite des dommages causés par un tremblement de terre. Son enveloppe en brique a ensuite été revêtue d'une couche de béton de 30 cm.

Le phare, qui comprend aussi un passage couvert, le bâtiment abritant la corne de brume et de l'équipement, une remise et un atelier, appartiennent tous à la Garde côtière canadienne (Transports Canada).

Se reporter au rapport 88-115 du BEÉFP.

Raisons de la désignation

Le **phare** est un édifice fédéral du patrimoine «reconnu» en raison de sa contribution au développement local de Twillingate, des aspects fonctionnels de sa conception et de ses qualités environnementales.

Le phare, en raison de la conception de sa lanterne, témoigne de la forte influence de l'Angleterre. Il est typique des phares côtiers construits afin de protéger les bateaux de pêcheurs et de chasseurs de phoques. Plus particulièrement, la construction de ce phare est une réponse tardive au désir du public de soutenir l'industrie de la chasse au phoque malgré son déclin dès 1876. Au 20^e siècle, le phare a joué un rôle important en attirant les touristes et en maintenant leur intérêt pour cette communauté.

L'importance architecturale du phare réside dans sa conception fonctionnelle. Sa géométrie inhabituelle - une base carrée se transformant en une tour octogonale puis en une plate-forme à multiples facettes supportant la lanterne, elle-même dotée de deux rangs de vitres triangulaires - ne se retrouve seulement que dans un autre phare au Canada, soit celui de Rose Blanche, également à Terre-Neuve. Le phare de Long Point est le seul phare connu entièrement en brique ayant survécu dans la province.

La lanterne préfabriquée, dont la forme structurale triangulée lui assure sa stabilité propre, est d'un type que l'on ne retrouve pas au Canada ailleurs qu'à Terre-Neuve. Le feu catoptrique d'origine, acheté de seconde main en Angleterre, a été utilisé jusqu'en 1957.

Twillingate (Terre-Neuve)
Phare de Long Point(suite)

La maison double est un édifice du patrimoine «reconnu» en raison de son importance architecturale, de l'intégrité de son emplacement et de sa contribution au caractère particulier du complexe.

La maison double constitue un bon exemple de maison vernaculaire terre-neuvienne, agrandie de façon originale afin d'héberger deux familles. Les moulures extérieures au profil profondément découpé donnent à la structure son caractère imposant.

Le plan des logements assure une excellente intimité aux deux familles, tout en conservant des éléments traditionnels terre-neuviens, tels qu'une cheminée centrale massive, l'entrée principale donnant sur la cuisine et l'escalier cloisonné donnant sur un coin de la cuisine (d'un côté) et de la salle à manger (de l'autre).

Le phare et l'habitation constituent les principaux éléments de ce complexe historique d'une importance considérable. Leur importance individuelle est rehaussée par leur association à des éléments d'origine qui subsistent toujours, notamment le passage couvert, le bâtiment de la corne de brume, l'atelier et la remise, bien que ceux-ci n'aient pas une très grande valeur patrimoniale en soi. Bien que le phare ait subi de nombreuses modifications, celles-ci reflétaient des changements légitimes compte tenu de l'évolution fonctionnelle du site; par conséquent, l'intégrité fondamentale du lieu a été conservée jusqu'à aujourd'hui.

En outre, les deux bâtiments contribuent de façon incontournable au caractère du site. Le caractère monumental du phare est particulièrement apprécié des résidents locaux.

Éléments caractéristiques

Le caractère du phare réside à la fois dans la géométrie séquentielle de sa silhouette et dans ses détails : lanterne à la structure et au vitrage triangulaires, garde-corps circulaire, passerelle, portes en fonte ignifuges et dôme coiffant la lanterne. Les caractéristiques fonctionnelles de la lanterne, notamment les prises d'air et les espaces libres, sont particulièrement importantes pour l'entretien du phare à mesure qu'il vieillit. L'escalier circulaire et sa rampe en bois constituent des éléments importants à l'intérieur et ils devraient être conservés.

Le caractère de l'habitation double réside à la fois dans les volumes simples et presque symétriques formés par les pignons, la finesse des détails des avant-toits et des fenêtres qui accentuent leur relief prononcé. L'agencement régulier des portes et des fenêtres sur chacune des façades et les deux étages aménagés de façon traditionnelle, avec un escalier central et un foyer, constituent également des éléments importants.

Les améliorations proposées au phare et à l'habitation double devraient renforcer l'unité des divers bâtiments du complexe. En outre, la disparition de la passerelle, du bâtiment de la corne de brume ou de l'atelier/remise aurait pour effet de réduire considérablement la valeur du phare et de l'habitation double. Aucun effort ne devrait donc être négligé afin que ces éléments continuent d'être occupés et utilisés, dans la mesure où cela s'avère compatible avec les besoins fonctionnels.

1990.10.09